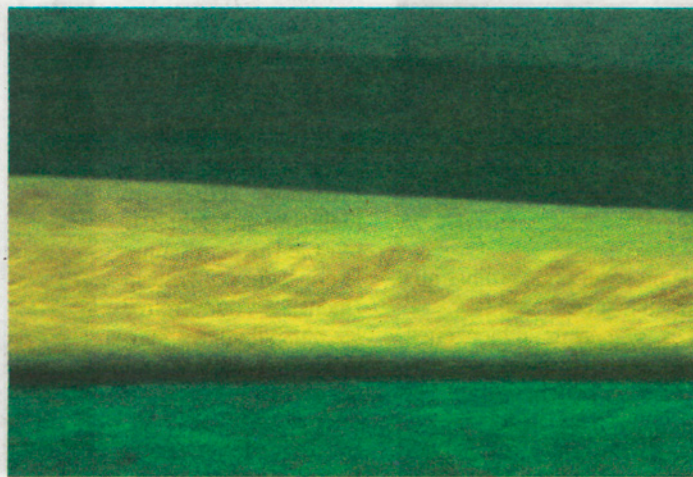


Le choix de la rédaction

Aux confins de la photographie et de la peinture

Paysages colorés, vaste étendue ondulante, rangées d'arbres qui donnent à rêver par l'accentuation de leur défilé tels sont les clichés qu'offrent la médiathèque Marcel-Arland dans sa déambulation. L'auteur, Friedrich Gier a su allier la peinture et la photographie avec un certain art, celui d'un infographiste sensible aux paysages.



Champ de colza interprété par Friedrich Gier.

professionnel compte une fabuleuse banque de photographies sur la région du Rhin, et répond aux demandes des maisons d'éditions pour leurs albums, des magazines tels que « Géo » ou « Bell-Europa ».

Il faut savoir encore que ce spécialiste de la photographie a suivi des études en peinture et graphisme aux Beaux-Arts de Cologne, qu'il a été graphiste et infographiste. Riche de ces diverses formations, Friedrich Gier a tenté ses propres expériences, à savoir une sorte d'al-

liance de la photographie et de la peinture.

D'abord, il aime les paysages. Ceux aux vastes étendues ondulantes, les paysages dépouillés de la morte saison, les étangs abandonnés au soleil couchant, les arbres longilignes dans leur défilés... Alors partant d'une photo de paysage figuratif, Friedrich Gier en travaille les lignes et les couleurs par logiciel. Il provoque le mouvement, joue avec le flouage, reprend les aplats de couleurs, intensifie les nuances, passe de la quadrichromie à huit

couleurs, et pousse enfin la coquetterie à utiliser des textures de papiers spécifiques (papier cuve, papier marbré) pour apporter à ses tirages des effets spéciaux.

Le rendu est du meilleur goût. Ainsi du figuratif, la patte du technicien de l'art en fait des paysages qui relèvent de l'impressionnisme, du fauvisme et ses tirages font penser à des lithographies. Mais ce qui fait aussi la qualité de l'œuvre réalisée par Friedrich Gier, c'est sa volonté à faire aller sa technique jusqu'à l'émotionnel. Ainsi, Friedrich Gier nous offre des immensités de prairies comme un nuancier d'artiste. Qu'en aurait écrit Marcel Arland, grand paysagiste dans la prose et critique d'art ?

MICHEL THÉNARD
CORRESPONDANT

Exposition à la médiathèque Marcel-Arland à Langres, jusqu'au 28 juin. Mar. et ven. de 13 h 30 à 18 h ; mer. et sam. de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Exposition à la galerie contemporaine du musée à Bourbonne-les-Bains du mar. 1^{er} juillet au sam. 29 août.

EXPOSITION

Gier, as de la photo d'art numérique

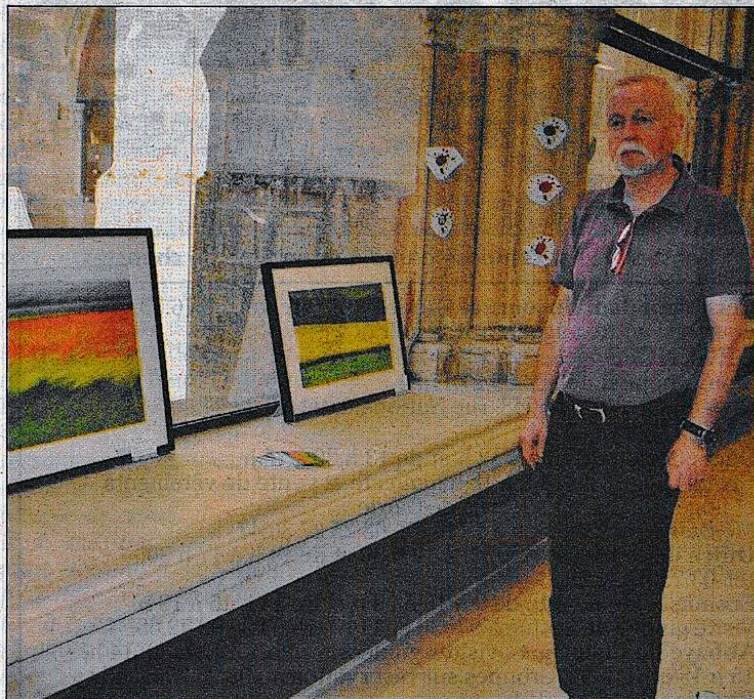
La médiathèque expose le photographe allemand Friedrich Gier jusqu'à la fin juin. Il s'est spécialisé dans les photos de nature et de paysages transformées sur logiciel.

Friedrich, de Bonn (Allemagne), connaît la Haute-Marne, étant résident secondaire du côté de Bourbonne. La médiathèque a pensé en l'occurrence exposer ce photographe au style impressionniste rapprochant à l'envi abstrait et figuratif. Ses clichés semblent des œuvres picturales. Les photos sont retravaillées avec l'œil de l'esthète et du coloriste pour trouver la meilleure homogénéité à l'image. Les teintes harmonieuses dérivées de lumières particulières sont vives, sinon rafraîchissantes. La technique s'applique sur papier

à la cuve (marbré). L'artiste a étudié les beaux-arts, puis est devenu graphiste et infographiste avant de se lancer dans la photo créative, s'éloignant ainsi du réalisme. Il s'est spécialisé dans les photos de nature, de places de villes, dans les paysages du Rhin classés au Patrimoine mondial. Gier est

en outre l'auteur avec Corinne Bart du livre illustré *«Les artisans d'hier et d'aujourd'hui»* (2012). L'exposition présente des grands formats de champs fleuris, d'arbres, de végétaux, de cours d'eau, de ciels et de divers paysages.

E. P.



Friedrich Gier présente ses clichés grand format jusqu'à la fin du mois. Il a notamment publié dans le magazine Géo.